

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 18 DE MARZO DE 1813.

San Gabriel Arcangel.—*Las Q. H.* está en la Iglesia de Santa Catalina, de PP. Dominicos; se reserva à las 5 à media de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS 27 février.

[Suite d'hier.]

La France avait jadis 1,700,000 chevaux d'âge; ce qui, avec les poulains, pouvait faire arriver à 2,300,000 la population en chevaux; d'après l'accroissement du territoire, les proportions seraient restées à peu près les mêmes.

Les bêtes à cornes n'ont pas seulement une valeur comme instrument d'agriculture, elles fournissent à nos subsistances, à nos ranneries, à diverses branches de notre industrie, des matières très-importantes.

Leur nombre est de 12,000,000

Nous consommons annuellement 1,250,000 bœufs ou vaches, et 2,500,000 veaux, dont la valeur moyenne est au moins de 161 millions.

Le nombre des bêtes à cornes est considérablement augmenté; les soins qu'on leur donne sont mieux entendus. La durée moyenne de leur existence est plus longue. Il y a vingt ans que les exportations et les importations se balançaient; aujourd'hui les exportations sont le triple des importations. Elles arrivent à 10,000,000.

Le lait, le beurre, les fromages de 6,300,000 vaches, donnent un produit de 150,000,000.

Autrefois nos importations en beurre et en fromages excédaient de beaucoup nos exportations; c'est le contraire aujourd'hui; en 1812, les exportations ont été de 10 millions.

Les peaux de bêtes à laine, de somme et de trait, qui meurent annuellement, ont une valeur brute de 36 millions. Jamais ce genre de produit n'a suffi à nos besoins.

4,900,000 pores, annuellement consommés, ont une valeur de 274 millions.

Les substances minérales tiennent leur rang parmi les riches productions de notre sol.

Nos mines de fer, qui fournissaient, en 1789, 1960 mille quintaux de fonte en gueuse; et 160 mille quintaux de fonte moulée donnent aujourd'hui 2,860,000 quintaux de cette première

IMPERIO FRANCES.

PARIS, 27 de febrero.

[Continuacion de ayer]

La Francia tenía antes 1.700,000 caballos de edad, lo que junto con los pollinos podía hacer ascender la población de los caballos á 2,300,000; despues del aumento de territorio las proporciones se podrian contar casi iguales.

Los animales cornudos no solo tienen un valor, como instrumento de agricultura: ellos suministran muy importantes materias para nuestra subsistencia, nuestros curtidores, y otros varios ramos de nuestra industria.

Su número es de 12,000,000.

Consumimos anualmente 1,250,000 bueyes ó vacas y 2,500,000 terneras, cuyo valor medio es 161 millones.

El número de bestias cornudas se ha aumentado considerablemente; se entiende mas el modo de cuidarlas. La duracion media de su existencia es mas larga. Veinte años ha las importaciones se balanceaban con las exportaciones. En el dia estas son el triple de aquellas. Llegan á 10,000,000.

La leche, la manteca, los quesos, de 6,300,000 vacas dan un producto de 150,000,000.

En otro tiempo nuestras importaciones en manteca y quesos excedian mucho las exportaciones; hoy es al contrario, las exportaciones han sido en 1812 de 10,000,000.

Las pieles del ganado lanar, de carga, y tiro, que mueren anualmente tienen un valor de 36 millones en bruto. Jamas ese genero de producto ha bastado á nuestras urgencias.

4,900,000 de tocinos consumidos anualmente tienen un valor de 274,000,000.

Las sustancias minerales hacen parte de las ricas producciones de nuestro suelo.

Nuestras minas de hierro, que en 1789 daban 1960 mil quintales de fundicion en goa, y 160 mil quintales de fundicion amoldada, dan en el dia 2,860,000 que de la primera mate-

mières, et 400,000 quintaux de la seconde; c'est une augmentation d'une moitié en sus. Nous recevons néanmoins encore quelque fers de l'étranger.

La soie seule première de notre minéral en va 30 millions.

Les mines de charbon donnent de même un produit de 30 millions; c'est cinq fois la valeur de celles que la France exploitait en 1790, mais la plus grande partie de cette augmentation provient des réunions à l'Empire.

La France consomme annuellement 360 millions de livres pesant de sel, dont la valeur brute est de 28 millions. Les marais salans suffisent au triple de cette consommation.

Dans cet aperçu des produits de notre agriculture, je n'ai pu parler que de quelques objets principaux; j'ai nécessairement négligé le grand nombre de ceux qui, moins importants si on les envisage séparément, offrent une grande valeur par leur réunion, les légumes, les graines diverses, les fruits, les ânes, les mulets, les chèvres, leur lait et leur fromage, celui des brebis, les suifs, les animaux de basse cour, les arbres épars, les poisons, le miel et la cire de nos abeilles, les pépinières; et tous ces objets réunissent dans nos consommations au moins pour 450 millions.

C'est donc une valeur de 5,052,000,000 que reproduit annuellement notre beau sol en matières brutes et premières seulement.

CHAPITRE II.

Des Manufactures.

Mais les productions du sol n'ont acquis leur utilité et leur valeur réelle que lorsque l'industrie les a préparées pour nos consommations, et c'est sur tout quand elle s'exerce sur des matières premières qui nous appartiennent, qu'elle accroît notre richesse.

Vous avez déjà remarqué, Messieurs, que la matière première des soieries est pour nous un objet de 30 millions; nous recevons du royaume d'Italie pour 10 millions de soies filées et organisées. Cette valeur de 40 millions, donne lieu à une fabrication d'étoffes pour 124 millions. C'est donc pour nous un bénéfice de main d'œuvre de 84 millions, qui triple la valeur de la matière première.

Nous avons exporté en 1812 pour 70 millions de soieries en étoffes pures ou mélangées.

Le royaume d'Italie avec lequel nos rapports sont si étroits, conserve pour ses propres besoins et pour ses relations avec le reste de l'Europe, une quantité de soie égale à celle qui nous donne de tels résultats.

La ville de Lyon, la première de toutes

ria, y 400,000 que de la segunda. Ved ahí un aumento de una mitad, y mas. Sin embargo recibimos algun hierro extranjero.

El solo valor primero de nuestro mineral es de 30,000,000.

Las minas de carbon dan tambien un producto de 30,000,000; este es cinco veces mayor del que la Francia beneficiaba en 1790; pero la mayor parte de este aumento dimana de las reüniones al Imperio.

La Francia consume anualmente 360 millones de libras (peso) de sal, cuyo valor es de 20 millones en bruto. Los pantanos salobres bastarian para el triple de ese consumo.

En este resumen de los productos de nuestra agricultura, no he podido hablar mas que de los objetos principales. He omitido necesariamente el gran numero de aquellos que, siendo menos importantes si se les mira separadamente, ofrecen un gran valor por su reunion. Estos son las legumbres, los granos diversos, las frutas, borricos, asnos, mulos, cabras, su leche, y quesos, los rebaños, sebos, animales de corral, arboles esparcidos, pescados, miel y cera de nuestras abejas, y los sembreros todos: estos objetos reunidos entran en la masa de nuestros consumos, á lo menos por 450 millones.

Luego es un valor de 5,052,000,000 lo que reproduce anualmente nuestro hermoso suelo, en materias brutas y primeras solamente.

CAPITULO II.

De las manufacturas.

Pero las producciones del suelo no han adquirido su utilidad, ó valor efectivo, sino quando la industria las ha preparado para nuestros consumos; y quando esta sobre todo se exercita en los materiales primarios que nos pertenecen; entonces aumenta nuestra riqueza.

Habéis notado ya, Sres, que los primeros materiales de las sederias son para nosotros un objeto de 30,000,000. Recibimos del reyno de Italia sedas organizadas, é hiladas por 10 millones. Este valor de 40 millones da lugar á una fabricacion de textiles por 124 millones. Luego es para nosotros un beneficio de labor de 84 millones, que triplica el valor del material primero.

En 1812 hemos exportado por 70 millones de sederias en textiles puras ó con mezcla.

El reyno de Italia, con el qual son tan estrechas nuestras relaciones, conserva para sus propios urgencias, y para sus relaciones con lo restante de Europa, una cantidad de seda igual á la que nos da tales resultados.

La villa de Leon, la primera de todas

pour la manufacture et le commerce des soies, entretient aujourd'hui 11,500 métiers. Cette quantité est au moins égale à ce qu'elle fut aux diverses époques considérées comme les plus prospères de cette grande fabrique.

L'année moyenne de nos exportations en soieries était, il y a vingt-cinq ans, de 26 millions; elle est aujourd'hui de 64 millions.

Le nombre de nos manufactures de draps s'est sensiblement augmenté; l'aisance plus généralement répandue, a beaucoup influé sur la consommation intérieure, particulièrement en lainages moins grossiers. La comparaison des métiers et des fabrications à diverses époques donne une idée de cet accroissement; il a rendu plus grand nos besoins en matière première, surtout en laines de qualité.

Aussi malgré l'amélioration de nos troupeaux, nous tirons de l'étranger, en laines, pour une valeur beaucoup plus considérable qu'autrefois. Nos importations étaient avant la révolution de 14 millions; elles sont aujourd'hui de 31 millions; mais il est à remarquer que toute l'augmentation porte sur les laines fines, et que la somme des importations en laine commune est restée à peu près la même.

Les étoffes de laine fabriquées en France ont une valeur de 370 millions. La matière première que nous fournissent nos troupeaux est de 129 millions; celle que nous importons est de 31 millions. Ces 160 millions retranchés de 370 millions laissent 210 millions pour valeur de la fabrication.

La main-d'œuvre fait plus que doubler la valeur des lainages.

Nous vendons annuellement à l'étranger pour 28 millions de draperie. Ainsi il nous rend pour des marchandises fabriquées dans lesquelles le prix de notre main d'œuvre est, pour plus de moitié, une valeur à peu près égale à celle que nous lui avançons pour les matières premières.

L'année moyenne de nos anciennes exportations en draperie, n'était que de dix neuf millions.

(La suite à demain.)

para la manufactura y comercio de seda, mantiene en el día 11,500 telares. Esta cantidad es á lo menos igual á la que tuvo en las diversas épocas consideradas como las mas prosperas de esta gran fabrica.

El año medio de nuestras exportaciones en sederias era 26 años ha de 26 millones. En el día lo es de 64,000,000.

El numero de nuestras manufacturas en paños se ha aumentado sensiblemente. La comodidad extendida mas generalmente ha influido mucho en el consumo interior, particularmente en lanas menos groseras. La comparacion de los telares y de las fabricaciones en las diversas épocas da una idea de este acrecentamiento. Este ha hecho mayores nuestras necesidades en materiales primeros, sobre todo en lanas de calidad.

Asi es que á pesar de la mejora de nuestros ganados, sacamos lanas del extranjero por un valor mucho mas considerable que ántes. Nuestras importaciones, ántes de la revolucion eran de 14 millones, en el día son de 31,000,000; pero se ha de notar que todo el aumento es sobre lanas finas, y que por lo que toca á la lana comun, estamos como entonces.

Los texidos de lana fabricados en Francia tienen un valor de 370 millones. Los materiales primeros que nos suministran nuestros rebaños es de 129 millones; el que importamos es de 30,000,000. Estos 160 millones deducidos de los 370 millones, dexan 210 millones para valor de la fabricacion.

La labor hace mas que doblar el valor de las lanas.

Vendemos anualmente al extranjero por 28 millones de paños. De este modo nos devuelve por las mercaderias fabricadas, en las que el precio de las labores es mas de la mitad, de un valor casi igual al que le hemos adelantado por los materiales primeros.

El año medio de nuestras antiguas exportaciones en paños, no era mas que de 19 millones.

[Se continuará.]

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

AVISOS.

En vertu des ordres de Mr. le Général gouverneur, commandant supérieur de la Basse Catalogne, le public est prévenu qu'il sera procédé par un commissaire des guerres, le 25 du courant, à onze heures précises du matin, en présence de Mr. le Maire, et dans une des salles de la maison Commune, à l'adjudication publique et au rabais, d'une fourniture de 200 charges de vinaigre, très bonne qualité, à dire d'experts, à verser dans un délai de trois mois

Segun las órdenes del Sr. general gobernador, comandante Superior de la Cataluña Baxa, se previene al público, que el día 25 del corriente, á las 11 de la mañana en punto, se procederá en presencia de un Comisario de guerra, y del Sr. Mere, en una Sala de la casa Ciudad, al adjudicacion pública, y á la rebaza, del abasto de 200 cargas de vinagre, de buena calidad, segun relacion de peritos, para llevar en el término de 3 meses en los almacenes mi-

dans le magasin militaires , après l'approbation de l'adjudication.

Cette fourniture sera payée comptant à Barcelone , après l'entier versement ; et l'adjudicataire sera exempt de tout droit quelconque pour lesdites 200 charges.

Le Commissaire des guerres faisant fonctions d'ordonnateur.

RAYMONDON.

Dans la rue de la Merced , n.º 14 , près l'église de la Merced , il y a 14 jarres d'huile à vendre.

Le concierge de l'académie sur la Ramble , à côté du collège de l'évêque , n.º 55 , a pour vendre un assortiment de plantes et d'arbres dans environ 1000 vases , qu'il vendra en gros ou en détail , à des prix modérés ; ces plantes peuvent se voir au même logement.

liares , desde que el abasto será aprobado.

Dicho abasto se pagará al contado en Barcelona , luego de su entrega , y la persona en favor de quien se remitirá , será exenta de cualquier derecho para dichas 200 cargas.

El Comisario de guerra haciendo funciones de Ordenador ,

RAYMONDON.

En la calle de la Merced , cerca la iglesia , casa n.º 14 , hay para vender 14 tinajas de aceyte.

El portero de la Academia en la Rambla , al lado del colegio del Sr. Obispo casa n.º 55 , tiene para vender un surtido grande de flores y arboles de cerca de mil mazetas , de muchas excelentes calidades y clases , las alas se venden por mayor y menor , à precios cómodos , y se hallan en la citada casa.

Al lado de la casa de la cofradia del gremio de Cortantes se hallan de venta una porcion de piedra marmol , otra de texas , lavaderas de manos , cañones grandes para conductos de comuns , varias piedras obradas para portales , nombradas llaves y cantones , dos aygueras , y otras varias piezas para edificios de casa , se tratará de su venta , por junto ó separado y à un precio comodo ; podrán acudir à la calle den Fonollà , en casa de dicho gremio.

Serviente.

Marie Rose Salle , veuve , âgée de 36 ans sachant coudre , repasser , faire la cuisine , etc. désirerait trouver un homme seul pour le servir , et de préférence un prêtre. Elle demeure à la rue St. François , n.º 36 au 1.º étage. On pourra prendre des renseignements avec le portier de l'intendance.

Maria Rosa Salle , viuda , de edad de 36 años , busca casa para servir un hombre solo , ó bien sacerdote ; sabe coser planchar y hacer algo de cocina , vive en la calle nueva de San Francisco , n.º 36 , al primer piso. El portero de la intendencia la abonará.

— Ceux qui auront besoin d'un petit domestique âgé de 14 ans peuvent s'adresser au bureau de ce journal ; il sait un peu parler français.

El que necesite para servir de un muchacho de edad de 14 años , en la oficina de este periódico darán razon , sabe hablar algo al francés.

— Una muger de mediana edad , viuda y sin obligacion alguna , busca casa para servir ; sabe los quehaceres de una casa , darán razon de dicha en la calle de la Bocería en la casa frente al Confitero.

— Magina Martí , viuda , busca casa para servir , sabe coser planchar , guisar y demas quehaceres de una casa ; vive frente al convento de las monjas de Jerusalem à la fábrica de Maginal.

Nodriz.

Una muger de mediana edad busca cria para su casa , su leche es de un mes , informarán de ella en el horno de frente la rogería del Pino.

TEATRO.

La Sociedad dramática española , representa hoy à las seis en punto la comedia *El Job de las mugeres* ; *Santa Isabel Reyna de Hungria* , tonadilla la *Solitaria* , zapateado y saynete de la *Novia equivocada en burra*.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrera , Impresores del Gobierno de Cataluña